



Message du

Dr Ala Alwan

Directeur régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale
à l'occasion de la Journée mondiale du sida

Le traitement contre le VIH par des médicaments antirétroviraux permet de sauver des vies, et le fait de commencer le traitement à un stade précoce et de parvenir à une suppression de la charge virale comporte des avantages considérables. Cela permet en effet d'améliorer la qualité de vie et la longévité des personnes vivant avec le VIH et de réduire la transmission du virus, constituant ainsi un avantage pour la santé publique. Du fait des nombreuses données probantes, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a récemment mis à jour ses lignes directrices pour le traitement contre le VIH et recommande désormais que toutes les personnes vivant avec le VIH reçoivent un traitement, indépendamment du niveau d'immunodéficience.

Le nombre de personnes recevant un traitement est en constante augmentation ; cependant, dans notre Région, la couverture par le traitement reste la plus faible au monde. À ce jour, moins d'une personne sur cinq vivant avec le VIH bénéficie d'un traitement.

La question de l'amélioration de l'accès au traitement antirétroviral est plus complexe que le simple fait de mettre à disposition des médicaments. En effet, cela nécessite des efforts concertés des gouvernements, en partenariat avec les organisations de la société civile, les personnes touchées par la maladie, le secteur privé ainsi que d'autres parties prenantes afin d'associer les personnes vivant avec le VIH au continuum de services de soins contre le VIH.

Par conséquent, il faut faciliter l'accès au dépistage des personnes exposées au risque d'infection par le VIH et les patients diagnostiqués comme infectés par le VIH doivent bénéficier de services de traitement et d'un soutien afin de bénéficier de soins et d'un traitement à vie. Mais il faut avant tout éliminer la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des personnes vivant avec le VIH. Dans notre Région, la stigmatisation continue d'empêcher les personnes exposées à un risque d'effectuer un test de dépistage et de se faire soigner, perpétuant ainsi l'épidémie de VIH.

Il incombe aux responsables du secteur de la santé de faire tout leur possible pour éliminer la stigmatisation et la discrimination dans les structures de soins et de protéger les personnes touchées par le VIH contre les conséquences de ces comportements. À cet égard, j'ai le plaisir d'annoncer la publication d'un ensemble de documents régionaux consacrés aux connaissances de base en matière de VIH et à la réduction de la stigmatisation à l'intention des agents de santé.

Cette année, le monde s'est engagé à mettre fin à l'épidémie de sida d'ici 2030, par le biais des nouveaux objectifs de développement durable. L'OMS élabore actuellement sa stratégie mondiale et régionale sur la voie de la réalisation de cet objectif qui ne pourra être atteint que par une intensification de la prévention et par des efforts visant à combler les lacunes en matière de couverture par le traitement.

À l'occasion de la Journée mondiale du sida, nous lançons un appel à la « concrétisation de cet engagement » et à faire en sorte que toutes les personnes vivant avec le VIH bénéficient d'un traitement.

Traitement du VIH pour tous

7 étapes
pour traduire les engagements
par des mesures concrètes

